

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANKOR
PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1933.

ECOLE 14 dec 1933
LEONCE

Le 11 Novembre au matin je suis
parti à 8 heures pour le 10 Novembre au même temps que M. Trouvé
retour de Saigon et il avait passé la nuit de nuit.

Les travaux avaient été arrêtés à la suite de

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANKOR

PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1933.

Le 11 Novembre au matin je suis
retour de Saigon et M. Trouvé me l'avait envoyé d'une sé-
rieuse révision de toutes ses pièces, serrage d'écrous,
remplacement d'un roulement à billes usé, etc... Encore les
jours
premiers, je dû avoir recours à l'obligeance de M. Liot
qui très aimablement mit son auto à ma disposition.

Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme
suit:

1° - TRAVAUX DE REPARATION

Le dessinateur a d'abord terminé les travaux de
relevés du presat 335 YK suivant les instructions données
par M. Trouvé, puis a commencé à Bantay Grei le relevé, plan,
coupe et façades du sanctuaire central qui doit être recons-
truit.

Le photographe en plus des photos de présent rapport
a pris plusieurs photos du sanctuaire pour compléter
le dossier de Bantay Grei et se permettre de commencer avec
tous les détails en main la dépose des pierres des bâti-
ments à reconstruire.

5° - TRAVAUX DE DESSIN ET PHOTOGRAPHIES
 Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANKOR pendant
 PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1933.

Débarqué à Saigon le 11 Novembre au matin je suis
 arrivé à Siemréap le 16 Novembre en même temps que M. Trouvé
 revenant de Phnompenh où il avait passé le Conseil de santé.

Les chantiers avaient donc été arrêtés à la date du
 4 Novembre au soir. Je n'ai pu rouvrir mes chantiers que le
 22 suivant, l'auto de la Conservation ayant eu besoin à son
 retour de Saigon où M. Trouvé me l'avait envoyée d'une sé-
 rieuse revision de toutes ses pièces, resserrage d'écrous,
 remplacement d'un roulement à billes usé, etc... Encore les
 premiers/jours ai-je dû avoir recours à l'obligeance de M. Dalet
 qui très aimablement mit son auto à ma disposition.

Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme
 suit:

1° - TRAVAUX DE DESSINS ET PHOTOGRAPHIES

Le dessinateur a d'abord continué les travaux de
 relevés du prasat AAK YOM suivant les instructions données
 par M. Trouvé, puis a commencé à Bantây Srei le relevé, plan,
 coupe et façades, du sanctuaire central qui doit être recons-
 truit.

Le photographe en plus des photos du présent Rapport
 a pris plusieurs photos du susdit sanctuaire pour compléter
 le dossier de Bantây Srei et me permettre de commencer avec
 tous les éléments en mains la dépose des pierres des bâti-
 ments à reconstruire.

2° - TRAVAUX DE DÉGAGEMENT.

sur cette photo le dégagement des alentours de toute la partie AAK YOM - J'ai laissé continuer ce chantier jusqu'à la reprise de celui de Bantây Srei, car il me serait difficile de mener de front deux chantiers aussi importants devant être suivis de très près et aussi éloignés, chacun en sens inverse, de la Conservation. Le dégagement de ce temple restera ainsi l'oeuvre personnelle de M. Trouvé, bien que je me rende compte de l'énorme travail qui y reste encore à faire et du cube imposant de terres qu'il y aura à déplacer. Ce curieux monument mériterait des crédits spéciaux et abondants si l'on veut en avoir une idée complète et élucider tous les problèmes qu'il suscite.

J'ai fait continuer le dégagement de la base du gradin inférieur sur la face Nord à proximité des eaux du Baray. On a achevé de dégager la partie centrale correspondant sans doute à un perron d'accès en briques, mais si délabré qu'il n'en subsiste plus grand chose. Les terres sont évacuées au loin sur la berge du Baray au moyen du Decauville.

Une autre partie de l'équipe continue le dégagement de la façade Ouest du sanctuaire central en respectant, tout au moins provisoirement, les deux gros arbres qui se trouvent près de l'angle N.-O.; M. Trouvé en me faisant visiter ce chantier a attiré mon attention sur les cavités que l'on trouve à l'intérieur des murs et qui indiquent la présence de poteaux, ce qui semblerait indiquer une superstructure ou couverture en charpente. Toutefois M. Trouvé m'ayant dit n'avoir pas trouvé de tuiles, la présence de ces cavités ne s'explique pas clairement.

M. Trouvé m'a signalé un petit piédestal cubique en grès, sans doute une pierre à dépôts, encastré dans la maçonnerie de briques à l'angle N.-O.; on peut le voir au dessous de la croix sur la photographie 297I; on peut également voir

sur cette photo le décollement très accentué de toute la partie externe du mur Nord, à l'Ouest de la porte axiale. Ce décollement dans l'épaisseur du mur du sanctuaire central semble se répéter sur les autres faces. (La photo 2876 du Rapport de Mai dernier montre un autre exemple de décollement de façade). En regardant plus attentivement je me suis rendu compte qu'il s'agissait en réalité d'un contre-mur construit après coup contre le parement extérieur primitif du sanctuaire central sans la moindre liaison avec ce dernier : cela explique le décollement. Les photos 2971 et surtout 2972 laissent voir une partie du mur intérieur avec pilastre, plinthe à la base, enrobé derrière la maçonnerie rajoutée. (Voir Rapport Octobre). Si l'on ajoute à cette bizarrerie le fait que le linteau surmontant les colonnettes de la porte Nord du dit sanctuaire, trouvé en place paraît-il, est un linteau de réemploi puisque la largeur de la partie décorée ne correspond pas à celle du cadre de la porte (voir photo 2830 du Rapport de Février dernier) on constatera que ce monument d'Aak Yom a dû subir des remaniements : quoique d'époque très ancienne ~~xxx~~ il présente déjà des réemplois comme un vulgaire temple de l'époque du Bayon. J'ai fait redresser au cric cette partie de mur qui menaçait de s'écrouler et couler entre ^{les} fissures et cavités qui s'étaient produites dans la brique un peu de ciment pour consolider la masse : j'ai également fait reprendre avec de la brique et du ciment un morceau du pilastre en briques à l'Ouest de la porte Nord pour remplacer un morceau de la maçonnerie qui était tombé. D'une façon générale il y aurait lieu de consolider ou reprendre toutes les maçonneries de briques déjà dégagées et qui sont désagrégées intérieurement par la végétation et les arbres qui les recouvraient.

Enfin une autre partie de l'équipe a poursuivi le dégagement du deuxième gradin depuis l'échiffre Ouest du

perron Sud jusqu'à l'angle Ouest où ce gradin se retourne vers le Nord. Toute la maçonnerie est, là encore, rongée et plus ou moins désagrégée: on y retrouve les motifs appliqués en saillie semblables à ceux trouvés dans la partie Est.

PRE RUE. - Le dégagement de ce monument s'est continué dans l'enceinte I au Sud de l'escalier Ouest par l'enlèvement des terres accumulées autour du bâtiment en latérite E 4; le mur Est de ce bâtiment s'est renversé à l'intérieur et toutes les pierres gisent sur le sol sans avoir été déplacées ce qui permettra de le remonter complètement après avoir redressé les pierres de bases, travail analogue à celui qui a été fait à l'Est de l'aile Sud du Khlan Nord. (Voir Rapports Octobre, Novembre 1927). Un gros arbre a été abattu à l'angle de la salle longue E 4.

On a commencé le dégagement de l'enceinte II à l'Ouest des Gopuras Sud I et II tout autour du bâtiment en longueur situé à cet endroit et non figuré sur le plan Lajonquière. En dégageant la base du mur d'enceinte I dans l'espace compris entre ce mur et le porche Ouest du bâtiment en longueur voisin on a trouvé tout un dépôt de poteries de dimensions et formes variées remplies de débris d'ossements calcinés. C'est là évidemment un lieu funéraire qui ne peut remonter très loin car certaines poteries chinoises ne paraissent pas très anciennes; parmi ces centaines de pots les uns vernissés, les autres avec couverture et décor, d'autres bruts j'ai fait choix des plus intéressants ou caractéristiques pour les ramener au dépôt dans la salle des poteries aménagée par M. Trouvé au 1er étage de la sala Commaille: je citerai parmi ces derniers une théière chinoise hexagonale à couvercle, émail blanc, présentant sur ses faces des petites scènes en bas-reliefs et une autre théière également chinoise (car

beaucoup de ces poteries sont chinoises) à bec renflé et bulbeux. Les autres linteaux s'avèrent d'époques différentes.

On abat les arbres qui se trouvent dans cette partie du monument et dont l'enlèvement des terres compromet la solidité. Il m'a paru intéressant de prendre une série de photos de la galerie supérieure.

3° - TRAVAUX DE CONSOLIDATIONS

Après avoir remarqué dans l'enceinte d'Ankor Thom plusieurs endroits assez inquiétants, en particulier au Phimānakas et au Gopura Est de l'enceinte du Palais Royal, j'ai utilisé Kruoch à qui je n'avais pas d'autre travail à faire faire pour commencer la reprise de l'angle Sud-Est du soubassement du sanctuaire supérieur. Je rappelle que l'an dernier j'avais constaté la chute de toute une partie de l'avant-corps Sud du sanctuaire supérieur: je profiterai donc d'une équipe à cet endroit pour déblayer cet avant-corps et remettre en place les pierres susceptibles de retrouver leur place. La photo 2973 montre l'état du soubassement de l'angle Sud-Est avant le commencement des travaux. On est en train de déposer, blocs par blocs, les parties disjointes afin de nettoyer l'intérieur et enlever les racines d'une très grosse souche qui avait été la cause de la dislocation de la maçonnerie. L'examen de la partie centrale du Phimānakas me confirme mon impression de remaniements et réemplois qui font de ce sanctuaire un amalgame des plus hétérogènes. Il se pourrait donc que la pyramide ait été contemporaine de Yaçovarman mais déjà la petite galerie pourtourante me paraît d'une époque postérieure (peut-être de l'époque des Gopuras d'enceinte du Palais Royal). Quant au sanctuaire supérieur dont les murs, linteaux et cadres de baies sont un ramassis de pierres de provenances diverses, il est difficile de se faire une opinion. Comme au prasat Aak Yom un des linteaux

est trop étroit pour s'ajuster sur les colonnettes en place et les autres linteaux s'avèrent d'époques différentes.

Le Phimānakas étant encore à l'étude pour la recherche de sa date exacte et les opinions étant divisées à son sujet il m'a paru intéressant de prendre une série de photos de la galerie supérieure Sud pour aider les savants qui s'occupent de cette question: la photo 2974 donne une vue d'ensemble et les 2 photos 2975 et 2976 prises de très près, obliquement malheureusement, au moyen d'un échafaudage donnent les détails de la porte centrale. A propos de Phimānakas en recherchant dans la correspondance 1933 dans les archives de la Conservation j'ai trouvé un extrait de lettre envoyé d'Hanoi (bordereau N° 1476 en date du 9 Mai dernier) au sujet des lions du Phimānakas (façade Est). Comme j'y suis directement pris à partie je prends l'occasion d'y répondre.

La remise en place des lions supérieurs peut en effet être discutée, sans pour cela qu'il soit prouvé, à priori, que j'ai eu tort de les remettre là. Quant au rétablissement des lions inférieurs à leur niveau ancien, la réfection de la masse importante de maçonnerie que nécessiterait la reconstruction des deux échiffres, chacune mesurant 3 mètres de largeur sur 1m50 de hauteur, (reconstruction dont toutes les pierres manquent et qu'il faudrait faire entièrement avec des pierres nouvelles retaillées) me semble en désaccord avec les méthodes d'anastylose en cours. On tolère quelques blocs neufs dans l'ensemble d'une maçonnerie reconstruite pour parer aux manques inévitables, mais refaire entièrement deux morceaux de soubassements aussi importants sans posséder la moindre pierre ancienne me paraît un précédent à ne pas créer. D'ailleurs l'arasement des socles d'échiffres au niveau actuel a peut-être été voulu dans une intention qui nous échappe.

4°- ENTRETIEN PAR LA MAIN D'OEUVRE PENALE.

Les prisonniers ont continué à abattre la brousse obsédante et envahissante qui font rivaliser les temples d'Ankor avec le chateau de la belle au bois dormant. Le Palais Royal, praticable dans toutes ses parties importantes, n'est plus reconnaissable: on visite la petite terrasse et le bassin des reines et on accède aux différents gopuras sans la moindre difficulté. Les fossés entre les deux murs sont redevenus de vrais fossés et non plus des fragments de forêts impénétrables. Le même travail se poursuit à Ta Prohm et Takéo a été nettoyé complètement; enfin les murs d'enceinte d'Ankor Vat ont été peut-être dénudés de façon un peu exagéré. Il y aurait là un danger dont on devra tenir compte par la suite.

Le Gendarme Chef de Poste d'Ankor continue à diriger le travail des prisonniers avec zèle et activité. Il m'a déjà signalé quelques trouvailles de pierres sculptées faites par lui dans la brousse et dont plusieurs ont mérité d'être rentrées au Dépôt.

D I V E R S

SERVICE FORESTIER.- Ce Service qui travaille par intermittence et qui semble disposer des crédits qui lui sont affectés pour la Conservation d'Ankor avec un peu trop d'indépendance, le contrôle des sommes dépensées n'étant guère possible, a repris subitement ses travaux vers la fin du mois. Il avait enlevé déjà la petite brousse de chaque côté de la route Nord-Sud d'Ankor Thom: je l'ai engagé, profitant de ses belles vellétés de travail, à exécuter le même débroussaillage autour du Bayon et aux abords de la route conduisant à la Porte des Morts.

TRAVAUX PUBLICS.- J'ai été voir avec l'Ingénieur Subdivisionnaire de Siemréap la zone d'arbres à abattre au

Nord du nouveau champ d'aviation pour permettre l'envol des avions (voir ma lettre N° 399 qui traite cette question).

Des coulis des T.P. qui travaillent à remblayer les abords de la route 66 au Nord du Srah Srah ont trouvé dans les chambres d'emprunt de terres différents fragments sculptés, statues, têtes, débris divers, dont j'ai fait rapporter les plus intéressants, bien qu'assez quelconques et de facture médiocre, au Dépôt après avoir récompensé les inventeurs.

PROJET DE DÉCLASSEMENT DE PIERRES POUR 1933

J'ai vu les pierres préparées pour être proposées au déclassement par M. Trouvé. Je me propose de les revoir avec plus^{d'} attention quelques unes m'ayant paru devoir être gardées: en effet M. Philippe Stern m'a reproché de laisser partir un peu inconsidérément des têtes dont certaines présentent des détails intéressants pour l'étude de l'évolution de la sculpture Khmère. D'ailleurs la vente des pierres déclassées sera toujours cause de mécontentements parmi les touristes qui se trouveront, après le choix préalable des quelques pièces vraiment intéressantes qui se pratique toujours à huis clos et l'enlèvement des cinq ou six pièces potables qui restent par les premiers acheteurs, en présence de pièces plus ou moins informes. Témoins les reliquats qui restent en vitrine dans les hôtels et qui s'écoulent difficilement ou pas du tout. D'un autre côté les pièces vraiment intéressantes telles que les désirent les acheteurs, sont susceptibles de présenter telle ou telle particularité qui par la suite sera reconnue plus importante qu'on ne l'avait cru d'abord.

Siemréap, le 5 Décembre 1933
Le Chef du Service Archéologique de
l'E.F.E.O., Conservateur, d'Angkor

